



## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 20 ans du CoSMoS

### Intervention Philippe Diallo, 06 décembre 2017

Mesdames, Messieurs les représentants de fédérations et d'associations sportives,

Mesdames, Messieurs, les représentants du sport professionnel,

Mesdames, Messieurs les représentants des entreprises du loisir marchand,

Chers adhérents,

Dans les années 20, un jeune philosophe normalien, Paul Nizan, royaliste devenu communiste, quitte la France pour prendre un poste de précepteur à Aden.

En rentrant, il publie en 1931 un ouvrage qui s'appelle Aden Arabie dont paradoxalement ce n'est pas le contenu qui est resté le plus célèbre mais l'incipit, la phrase d'introduction du livre :

« J'avais 20 ans. Je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie ».

Avec ses deux phrases, Nizan souligne l'éternel déchirement, celui de cet âge où on quitte définitivement l'adolescence, souvent ses premiers amours, parfois ses premières convictions pour entrer dans l'âge adulte.

Aujourd'hui, le CoSMoS a 20 ans.

Il achève sa période de jeunesse. Celle des enthousiasmes mais aussi des tâtonnements.

Cocteau disait : « la jeunesse est une acquisition de l'âge mûr ».

Et bien, avant d'entrer dans l'âge mûr, je voudrais avec vous profiter de cette fin d'Assemblée générale, pour faire une pause. Une pause pour se souvenir des débuts. Pour se souvenir de ceux qui ont agi, pour que nous soyons là cet après-midi.

Comme dit la chanson, je veux vous parler d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître.

Je ne sais pas si c'était la bohème à l'époque mais c'était une feuille blanche.

La négociation collective dans le sport n'existait pas hormis la Charte du football créée en 1973, sous la houlette de Philippe Séguin, pour régir les rapports entre les clubs professionnels de football avec leurs joueurs et leurs entraîneurs.

Pour le reste, le règlement régnait en maître apportant certainement sa simplicité et son efficacité mais aussi sa fragilité.

Situation d'autant plus délicate qu'à l'époque, c'est-à-dire au milieu des années 90, l'autonomie du sport n'était pas assurée et certains imaginaient même de fusionner le sport et l'animation.



C'est cette double circonstance : le besoin de créer un organe en charge des intérêts des employeurs du sport pour sécuriser les rapports employeurs/salariés et la volonté de préserver la spécificité du sport qui sont à l'origine de la décision de créer le Conseil Social du Mouvement Sportif (CoSMoS).

Le CNOSF a joué un rôle moteur et décisif dans cette création. Il a su, à cette occasion, faire preuve d'une véritable vision stratégique pour doter le mouvement sportif d'un outil capable de prendre en compte les inévitables évolutions qui ont fait basculer notre environnement du réglementaire vers le conventionnel.

Qu'il en soit remercié.

Mais il n'était pas seul et je voudrais, compte tenu de l'occasion qui nous réunit, citer les 19 autres membres fondateurs du CoSMoS le 23 janvier 1997 :

FF Athlétisme, FF Basket, FF Cyclisme, FF Equitation, FFF, FF Golf, FF Judo, FF Rugby, FF Tennis, FF Voile, FF Handisport, CROS Franche Comté, FFCO, Club omnisport des Ulis, Entente Sportive de Nanterre, UNCU, Racing Club de France, UCPA, VGA Saint-Maur.

Il faut toujours des défricheurs. Ces vingt-là ont su faire preuve de vision et d'audace. Merci à eux.

Si, statutairement lors de la création, le CoSMoS était présidé à qualité par le président du CNOSF, le premier président exécutif fut François Alaphilippe.

Il n'a pas pu être avec nous cet après-midi, car il est souffrant. Je le regrette et lui souhaite un prompt rétablissement.

Je veux surtout lui rendre l'hommage qu'il mérite.

On peut sans se tromper dire que, sans la persévérance et la compétence de celui qui fut président de la FF Cyclisme, Secrétaire Général du CNOSF et fondateur du CDES de Limoges, jamais ni le CoSMoS, ni la Convention Collective Nationale du Sport n'auraient existé.

Il a su patiemment pendant 8 ans convaincre les réticents et fédérer les intérêts épars pour aboutir à la signature en juillet 2005 de la Convention Collective Nationale du Sport.

Il a été la véritable cheville ouvrière de la CCNS et je voulais, en cet anniversaire des 20 ans du CoSMoS, lui dire notre gratitude pour le travail qu'il a accompli.

Je veux aussi saluer notre ami Jean Di-Méo qui lui a succédé à la tête du CoSMoS en 2007 et a présidé à ses destinées pendant 6 années.

Lui aussi a œuvré sans compter son énergie pour poursuivre l'aventure et faire grandir le CoSMoS en créant notamment le Conseil national et les 3 collèges d'employeurs que nous connaissons. Aujourd'hui encore, dans d'autres fonctions, il poursuit son action et je veux le remercier pour la contribution qu'il continue à apporter au CoSMoS.



Clémenceau disait « la révolution est un bloc ».

Quand vous m'avez élu en 2013 à la tête du CoSMoS, c'est de toute cette histoire dont j'ai hérité. Elle n'était pas forcément la mienne au départ, mais je l'ai fait mienne et je vous ai proposé une action, un chemin.

C'est ma responsabilité de vous dire ce que j'en ai fait.

En 2015, j'avais indiqué que le cycle de 4 ans qui s'ouvrirait comporterait 2 parties dont la 1<sup>ère</sup> s'achèverait en 2017 tant cette année m'apparaissait comme une année charnière. C'est ce que j'avais appelé le mandat 2 en 1.

2017, nous y sommes et je crois pouvoir dire que ma prévision était exacte.

Nous avons non seulement consolidé la dynamique engagée en 2013, mais aussi ouvert de nouvelles perspectives.

Partout, les clignotants sont au vert :

- La mesure de la représentativité, notre grand objectif commun, a livré son verdict. Dans quelques semaines, les résultats seront confirmés : le CoSMoS est la 1<sup>ère</sup> organisation patronale du sport et va disposer d'un droit d'opposition qui va lui assurer la maîtrise du dialogue social pendant 4 ans ;
- Finances : en 2017, nous avons atteint un budget record dont les produits ont progressé de 75% en 5 exercices et cela, vous y serez sensibles, sans augmentation des cotisations depuis 2012.
- Sur notre cœur de métier, le dialogue social, nous avons engrangé en cette fin d'année des succès importants en sécurisant pour une année supplémentaire la politique de formation professionnelle de la branche, en ouvrant le forfait-jours aux non cadres, en prolongeant le gel des heures planchers du temps partiel.
- Nous avons aussi structuré l'organisation interne du CoSMoS jusqu'à en faire aujourd'hui une organisation indépendante juridiquement et financièrement.
- Nous l'avons ouvert à tous à travers notamment nos groupes de travail formation professionnelle, temps de travail, sport professionnel, organisateurs d'évènements.
- Nous avons lancé enfin de nombreuses initiatives qui ont abouti à la publication d'une série de recommandations sur le statut des dirigeants employeurs bénévoles, à la création d'un club DRH dont le dernier invité était le conseiller social du Président de la République, au lancement d'une étude sur les contrats aidés et le modèle économique des associations et commencé une décentralisation de nos réunions avec une première réunion à Saint-Priest pour la région AURA.



Pour tout ce travail, je veux remercier chaleureusement tous ceux qui se sont engagés dans cette aventure.

En premier lieu, les élus du Bureau national et du Conseil national qui contribuent toujours avec pertinence à définir nos orientations et me soutiennent sans faille dans leur mise en œuvre. Merci pour leur confiance.

Je veux aussi saluer et remercier tous ceux qui ont pris de leur temps pour s'impliquer dans les réflexions de nos groupes de travail, qui ont composé nos délégations. Sans leur investissement, le CoSMoS ne pourrait pas fonctionner. Merci à eux. J'espère d'ailleurs que leur exemple servira à susciter de nouvelles vocations parmi vous.

Enfin, je veux associer à cet anniversaire les collaborateurs passés du CoSMoS (Marie Barsacq, Dominique Tissot) et bien évidemment l'équipe actuelle, emmenée par sa déléguée générale Alice de Roffignac, dont l'investissement et la compétence sont pour beaucoup dans notre réussite.

Avant d'entrer dans l'âge mûr, nous pouvons, chers amis, être fiers de la jeunesse du CoSMoS, de l'œuvre collective que nous avons accompli ensemble.

J'ai commencé avec Paul Nizan, citer Cocteau et Clémenceau.

Mais, je voudrais finir avec un monument national, l'idole des jeunes qui nous a quittés cette nuit. Johnny Hallyday.

Parmi tous ses succès, j'aurais pu vous dire « que je t'aime » ou vous proposer d' « allumer le feu », mais j'ai trouvé dans une de ses dernières chansons, cette belle phrase : « dis-moi que la vie est encore plus belle quand on n'a plus 20 ans ».

Et bien, avoir une vie encore plus belle quand on a plus 20 ans, c'est ce que je souhaite à chacun de vous et à notre CoSMoS.